

Un PORTRAIT de WAREMME

Bonsoir Mesdames,

Bonsoir Messieurs,

Je tiens d'abord à remercier le Collège des Bourgmestre et Echevins qui m'a accordé sa confiance en me désignant comme auteur de projet du Plan Communal de Développement Rural n° 2.

J'avais eu le plaisir de participer en 1992 à l'élaboration du premier Plan Communal de Développement Rural et je suis très curieux d'entendre vos avis sur l'évolution de la situation une douzaine d'années plus tard.

Mais, avant de vous écouter, je suis chargé de vous dresser un rapide portrait de votre commune. Ce portrait, je vais volontairement l'esquisser à larges traits car je crois vraiment qu'une Opération de Développement Rural doit avant tout être l'occasion de VOUS laisser VOUS exprimer ! Loin de moi l'idée d'en faire une tribune pour un soi-disant spécialiste qui tenterait de décrire à votre place votre mode de vie, vos besoins, vos attentes et vos souhaits...

Je suis donc ici comme un témoin. Et ce rapide portrait que je vais vous dresser, il faut le considérer comme une série d'images et d'impressions qui auraient été captées par un voyageur étranger de passage dans votre petit coin de Hesbaye.

Ce portrait n'est donc qu'une base de réflexion, une infime partie du travail à accomplir ensemble. Il vous appartiendra au fil des prochains mois d'en rectifier certains traits, d'en éclaircir certaines couleurs, d'en assombrir d'autres... Il s'agit en effet que vous m'aidiez à construire l'image la plus fidèle de ce que vous vivez et aussi de ce que vous désirez.

Mais trêve d'introduction, je vais tenter maintenant en une dizaine de tableaux de vous exposer ma perception de votre réalité, perception construite au travers de l'analyse de chiffres, de statistiques, de rapports, d'études, de visites de terrain, de procès-verbaux de réunions...

1. WAREMME, une ville ancienne et... intermittente

L'histoire de WAREMME a été mouvementée. Au cours des siècles, votre ville a connu des incendies, des pillages, des épidémies... Il faut dire qu'elle était en première ligne quand les seigneurs féodaux se disputaient les territoires un peu comme les grandes multinationales se disputent aujourd'hui les parts de marché... La lutte était alors très violente et les waremmiens mettaient souvent de longues années à panser leurs plaies.

Situé au cœur d'une région au riche potentiel agricole, le petit noyau bâti de départ qui s'était installé au bord du GEER a progressivement pris de l'importance et en 1543, WAREMME a accédé au titre de Bonne Ville de la Principauté de LIEGE.

C'est après la période de l'Empire napoléonien, alors que la paix était revenue, que WAREMME a perdu son statut de Ville. Ainsi en avaient décidé les maîtres hollandais...

Et il faudra attendre 1985 pour que WAREMME soit à nouveau reconnue comme Ville. Elle compte aujourd'hui près de 14.000 habitants.

2. WAREMME, une ville champignon

Il faut dire que cette reconnaissance ne pouvait être contestée !

En effet, à partir de la construction de la ligne de chemin de fer et de la gare, grâce notamment au développement de la culture de la betterave sucrière et au travail courageux des femmes et des hommes de la région, le gros village de 1831 (il comptait alors 3167 habitants) est devenu une vraie cité au cœur des campagnes.

Il faut noter que, si le développement a été assez constant dans le temps, il a connu une forte accélération entre 1960 et 1980. C'est en effet au cours de cette courte période que plusieurs pièces maîtresses du paysage waremzien actuel ont pris forme. Profitant au maximum de sa situation géographique et de la présence à sa tête d'un homme politique de stature nationale, la commune de WAREMME connaît alors tout à la fois une expansion territoriale importante (c'est en 1970, la fusion à titre volontaire avec les communes de BETTINCOURT, BLERET, BOVENISTIER, GRAND-AXHE, LANTREMANGE et OLEYE), la construction de l'autoroute reliant BRUXELLES à LIEGE, l'implantation d'un zoning industriel, la poursuite du développement des infrastructures scolaires, la construction d'un complexe sportif et culturel, la construction d'un parc important de logements sociaux...

En l'espace d'une vingtaine d'années, WAREMME acquiert ainsi un statut de véritable pôle de la Hesbaye liégeoise. Depuis, le rythme s'est ralenti et le temps de la gestion des acquis est venu mais le cap est maintenu.

Le qualificatif de champignon peut aussi être utilisé en terme d'urbanisation. Celle-ci a en effet suivi une courbe parallèle à celle de l'évolution démographique galopante... Un peu comme dans certaines petites villes minières limbourgeoises, ce sont des quartiers entiers qui sont progressivement sortis de terre autour du noyau bâti ancien.

3. WAREMME, une ville frontière

J'ai déjà évoqué cette caractéristique qui a valu dans le passé bien des déboires aux Waremmiens.

Certes, aujourd'hui, vous vivez en paix avec vos voisins flamands et il n'y a pas (pas encore ?) de bureau de douane à la limite Nord de votre entité... Il n'y a pas non plus de clôtures, de barbelés ou de barrières marquant la frontière linguistique...

Mais si vous conservez quelques contacts avec vos voisins, ils semblent de plus en plus ténus... Et la connaissance mutuelle est en régression, la barrière de la langue étant peut-être plus forte aujourd'hui qu'hier...

4. WAREMME, une ville jardin

Une fois arrivé dans son centre urbain, le visiteur qui déambule dans ses rues, ressent une impression générale positive : il y a des façades bien entretenues, des commerces bien achalandés, des arbres, des parterres fleuris, un petit air propre... On est loin de la ville industrielle, oppressante, bruyante, sale...

Mais la première impression est parfois trompeuse. Il ne faudrait pas que cet aspect de jardin soit seulement un décor urbain cherchant à faire oublier qu'à deux pas de là, il y a une nature toute sacrifiée à l'industrie agro-alimentaire. A faire oublier que la rivière qui traverse la Ville a été salie, négligée, polluée...

Remarquons qu'à WAREMME, il aura fallu que l'homme abandonne un site qui avait été aménagé par lui pour des fonctions industrielles, pour que la nature reprenne ses droits... et soit reconnue dans ceux-ci via la création d'une réserve naturelle, l'une des rares de la région !

5. WAREMME, une ville école

Celui qui se promène en ville en début de journée ou en milieu d'après-midi, croise une multitude de jeunes écoliers et étudiants. Et le terme multitude n'est même pas forcé quand on sait que les écoles implantées au centre de la ville accueillent pas moins de 4500 élèves alors que la population totale de ce centre ville compte environ 10.000 habitants !

Il y a donc un courant d'air frais qui souffle en permanence dans le cœur de votre cité...

6. WAREMME, une ville capitale

C'est sans doute un peu le fruit d'une course aux honneurs...

Mais c'est aussi une réalité sociologique et économique : WAREMME constitue aujourd'hui un pôle pour les villages de toute la région. Et il est important que certains centres assument ce statut d'échelon intermédiaire entre le petit village et la grande ville.

Je suis d'avis que c'est peut-être via des actions dans le secteur culturel que WAREMME pourra définitivement gagner ses galons de capitale de HESBAYE.

A moins que des actions pilote (par exemple en matière de mobilité) ne lui assurent un éclat particulier... Il faut rappeler que le monde rural n'est pas toujours le dernier à profiter des nouvelles technologies. Après les temps héroïques des premières lignes de chemin de fer, des réseaux publics de distribution d'eau et d'éclairage, il adviendra d'autres révolutions techniques... Vous pouvez mettre en place chez vous les conditions favorables à leur éclosion.

7. WAREMME, une ville marché

Je veux parler ici du marché du vendredi mais aussi de l'activité économique générale qui s'est développée dans votre entité.

Et ce n'est pas un phénomène neuf à WAREMME. En effet, à leur façon, les grandes propriétés agricoles d'autrefois étaient déjà des PME. Et avec le développement de la culture de la betterave sucrière, d'autres structures pourvoyeuses d'emplois locaux se sont mises en place : râperies, brasseries, siroperies...

L'activité agricole a engendré aussi le développement de secteurs connexes tels que la meunerie. Avec la terre de HESBAYE, on a longtemps fabriqué des briques et les maçons hesbignons jouissaient d'une bonne réputation. C'est au début du 20^e s que les frères MOES ont bâti leur usine à WAREMME. Quant au commerce, il a depuis longtemps envahi les rues de la ville.

Dans ce secteur économique, il faut pourtant signaler une évolution capitale. Jusqu'à la fin des années 1960, il s'agissait pour les entreprises waremmiennes d'exploiter avant tout des ressources locales et, dans une large mesure, de les vendre sur le marché local.

Aujourd'hui, les PME présentes dans l'entité, quasi toutes rassemblées au sein du zoning industriel, exploitent beaucoup moins les ressources locales et n'ont plus pour clients principaux les consommateurs locaux !

Hier, les gens et les produits bougeaient peu. Aujourd'hui, tout est tout le temps en mouvement ! Des fruits sont mêmes importés par avions... Et cela consomme une énergie folle, gaspillée pour satisfaire nos caprices !

8. WAREMME, une ville traversée

WAREMME n'échappe pas à cette folie du mouvement.

La meilleure preuve en est que son territoire, déjà traversé par une rivière et une chaussée romaine, est aujourd'hui déchiré par une voie ferrée, par une autoroute et même par une ligne réservée aux trains à grande vitesse...

Il s'ensuit que les courants d'air sont nombreux et que l'air n'est pas chargé que d'odeurs de foin mouillé... Il s'ensuit aussi que toutes ces machines en mouvement laissent peu de place aux autres modes de déplacement que sont la marche ou le vélo...

9. WAREMME, une ville recherchée

WAREMME présente beaucoup d'atouts. C'est aujourd'hui une petite ville à taille humaine, fruit d'une expansion continue. Mais son territoire n'est pas extensible.

La pression immobilière est aujourd'hui une réalité. Si l'on n'y prend garde, elle peut défigurer cette ville, elle peut conduire à l'exclusion de certains de ses habitants mais aussi signifier la mort lente de la campagne...

Le moment est sans doute venu de faire des choix importants en matière d'aménagement de ce territoire. Une étude est en cours (le Schéma de Structure communal) mais il n'appartient pas qu'aux spécialistes et aux édiles de décider en la matière... Il s'agit bien de votre avenir commun !

J'en ai presque terminé avec mon tour de l'horizon waremmien.

J'aurais aussi pu mettre en avant le caractère sportif de WAREMME . Pas tant au niveau d'un club ou d'un athlète qui sort du lot aujourd'hui mais plus pour l'équipement mis à disposition des amateurs de tous genres et spécialement des jeunes qui suivent ici des filières sports – études.

J'aurais aussi pu mettre l'accent sur le caractère cosmopolite de votre communauté humaine. Il y avait en 2004 des représentants de 51 nationalités qui vivaient chez vous ! Mais, en nombre absolu, ils ne représentaient que 3 % de la population totale et il serait donc contraire à la vérité de dire qu'ils jouent un grand rôle dans la vie de la cité.

Par contre, on peut dire que WAREMME est une ville ouverte sur le monde : par les jumelages qu'elle entretient avec SKOPJE, GERARDMER ou GALLINARO mais aussi par le soutien qu'elle apporte à la communauté urbaine de KIGALI... Et il arrive que le monde le lui rende bien puisqu'elle a reçu en 1990, au siège de l'UNESCO à NEW-YORK, la Médaille de la Paix des NATIONS UNIES !

Et vous savez peut-être qu'aujourd'hui, dans le cadre d'un concours européen d'urbanisme, des bureaux d'architectes et d'urbanistes réfléchissent à l'organisation de l'espace dans la zone équipée, non encore bâtie, du quartier de la Haute Wagge.

J'aurais pu encore signaler que votre Ville dispose d'outils importants dans le secteur de la santé publique (notamment les 2 hôpitaux), qu'elle a mis en place des outils de dialogue avec les différentes catégories de la population...

Et je me dois aussi de vous rappeler que WAREMME a pu compter sur de grandes personnalités politiques pour conduire son développement ! Et il n'est pas anodin de relever le fait que votre commune est gouvernée par une majorité absolue socialiste depuis 1932 !

10. WAREMME, une ville à la campagne

Mais je veux terminer ce portrait en vous rappelant le terreau dans lequel WAREMME s'est développée. Je veux parler ici de cette formidable terre de HESBAYE, un véritable or brun.

Il ne faudrait pas l'oublier, la négliger, la salir, l'évacuer... Quand on dispose d'une terre aussi riche, il n'y a qu'une chose à faire : la cultiver !

Et même si les règles du jeu sont édictées aujourd'hui ailleurs, il faut continuer à travailler ce sol généreux. Il serait en effet irresponsable de construire l'avenir économique de WAREMME sur une forme de développement " hors sol " quand on a une telle richesse naturelle sous les pieds !

Mais les pratiques de l'agriculture moderne posent une foule de problèmes concrets : respect de la bio-diversité, gestion du charroi, stockage de certains produits, utilisation judicieuse des engrais, respect de la qualité des réserves d'eau souterraines, traçabilité des produits...

Face à ces questions importantes, les fermiers qui sont devenus des exécutants, sont bien seuls. Il faut impérativement les aider à faire face à ces questions essentielles qui doivent conduire à la définition de nouveaux modes de production agricole. En effet, que ferions-nous s'ils n'étaient plus là !

Avant de vous écouter, je me permettrai encore de dénoncer quelques pièges qui vous attendent au détour de la réflexion qui sera menée avec vous au cours des prochains mois.

Il y a le piège des villages – banlieues – dortoirs. Il n'est pas facile à éviter mais si vous êtes ici ce soir, c'est déjà une preuve que ce piège-là ne s'est pas complètement refermé sur vous...

Il y a le piège de l'esprit de clocher et celui des ghettos. Il n'est pas moins dangereux. A ce sujet, l'existence d'un vrai centre urbain est peut-être un avantage car vous vous reconnaissez sans doute d'abord comme Waremmien avant de vous identifier comme Bléretois ou Oleyien...

Il y a le piège de tous ces clivages que certains chercheront sans doute à entretenir et même à aiguïser. Si on le veut, il est possible (et parfois même facile) d'opposer anciens et nouveaux habitants, d'opposer villageois et citadins, jeunes et vieux, propriétaires des beaux quartiers et locataires des logements sociaux... Diviser est facile. Rassembler est difficile.

Il y a aussi le piège de l'immobilisme. La peur de modifier un équilibre fragile peut tout scléroser. Il faut pourtant OSER. Faire des paris et des essais réfléchis. Car, si le monde rural est et doit rester le monde de la durée, il n'est pas condamné au sur place !

Que d'écueils sur votre route !

Et voici que je m'aperçois que je vous ai parlé surtout des multiples visages de la Ville de WAREMME... alors que nous sommes réunis pour parler d'une opération de Développement Rural qui ne concerne pas le noyau urbain de l'entité !

Certes, pour vous demander de m'excuser, je pourrais vous dire que tout est dans tout.

Mais mon propos était bien volontaire car il me permet de terminer mon intervention en vous posant une question cruciale à mes yeux.

Voulez-vous que la Ville s'installe un peu plus chez vous au cours de la prochaine décennie ou souhaitez-vous qu'elle vous laisse pousser une pointe chez elle ? A moins que chacun ne veuille rester chez soi...

La recherche de l'équilibre est toujours délicate. C'est pourtant, selon moi, le cœur du problème qui vous est posé au travers de cette deuxième opération de Développement Rural.

Comment faire pour que le binôme VILLE (le noyau urbain) / CAMPAGNE (les villages) se développe dans l'équilibre et l'harmonie ?

Car je suis persuadé que c'est bien dans cet équilibre que résident le caractère attractif essentiel de votre entité et le bien-être global que vous y vivez !

Merci pour votre attention.

Fait à Liège, le 10.05.2005

A. MARIAGE